

**Le Centre des monuments nationaux
présente l'exposition**

Pense-bête

au château de Châteaudun

du 5 novembre 2021 au 31 janvier 2022

et aux châteaux de Fougères-sur-Bièvre et de Talcy

du 10 novembre 2021 au 31 janvier 2022

Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Marie Roy et Su-Lian Neville 01 44 61 21 86 / 22 96

presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Châteaux de Châteaudun, Fougères-sur-Bièvre et Talcy

Philippine Reyes 06 45 82 91 59

philippine.reyes@gmail.com

Communiqué de presse

Les périodes de fin d'année sont traditionnellement propices à l'évocation des animaux dans l'imagerie populaire, les fables, les contes et les légendes. Le Centre des monuments nationaux propose de passer les dernières semaines d'automne et les premières semaines de l'hiver en présence du monde animal aux châteaux de Châteaudun, Talcy et Fougères-sur-Bièvre.

Dans les monuments, les animaux sont souvent représentés de manière symbolique en ornements, sculptures, peintures ou dans les tapisseries. Bien vivants, ils font aussi partie de la vie quotidienne domestique ou sauvage des jardins. Il est rare de voir chouettes et blaireaux, souvent nocturnes, qui vivent dans l'enceinte des châteaux. Tous les autres, discrets mais pas toujours silencieux, savent aussi se faire oublier. Il est nécessaire de faire l'effort de penser qu'ils sont toujours là, tout près, avec leur mode de vie qui interpelle. Il suffit d'un peu de temps et de calme pour voir revenir les plus craintifs ou furtifs tout près des hommes, même en ville, comme cela a été constaté lors des confinements.

Dans *Le versant animal* (Bayard, 2018) le penseur et poète Jean-Christophe Bailly a écrit : « Les animaux assistent au monde. Nous assistons au monde avec eux, en même temps qu'eux ». Pour se le rappeler, un pense-bête pourrait peut-être parfois être utile.

Martine Royer Valentin, commissaire de l'exposition, a imaginé ce « Pense-bête » et réuni un large éventail d'œuvres, peintures, sculptures, installations, vidéo, dessins, photographies et tapisseries. Cet événement en trois volets dans les châteaux de Châteaudun, Fougères-sur-Bièvre et Talcy constitue un circuit de visite particulièrement riche en découvertes, mais les trois expositions peuvent être vues de manière indépendante.

Avec des œuvres d'Alain Aurégan, Frédérique Bouet, Ruth Gurvich, Martine Lafon, Emmanuelle Lauer, Frédérique Morrel, Joël Paubel et Marie-Laure Rocher ainsi que d'artistes présents dans les collections de la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson : Nicolas Buffe, Pierre Dubreuil, Jacques Despierre, Jean Lurçat, Elie Maingonnat, René Perrot et Dom Robert, « Pense-bête » est une exposition d'artistes d'aujourd'hui qui rappelle que, en images ou vivants, les animaux sont un lien permanent avec la nature.

En partenariat avec la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson et le Musée de la toile de Jouy.

Château de Châteaudun du 5 novembre 2021 au 31 janvier 2022.

Château de Talcy du 10 novembre 2021 au 31 janvier 2022.

Château de Fougères-sur-Bièvre du 10 novembre 2021 au 31 janvier 2022.

Pense-bête au château de Châteaudun

**Exposition du 5 novembre 2021 au 31 janvier 2022
en partenariat avec la Cité Internationale de la tapisserie à Aubusson**

Peintures et tapisseries représentant des animaux sont particulièrement à l'honneur dans le château, de la Sainte-Chapelle avec les œuvres d'Alain Aurégan aux salles des ailes Dunois et Longueville avec des pièces très colorées prêtées par la Cité de la tapisserie d'Aubusson. Dans la même salle au 1^{er} étage de l'aile Longueville, dialogueront un cheval grandeur nature tapissé de Frédérique Morrel et un cerf dans la forêt de Martine Lafon.

Dans la grande salle des tapisseries du rez-de-chaussée de l'aile Longueville, l'installation des canapés de l'œuvre Auditorium de Franz West est exceptionnellement prolongée jusqu'au 31 janvier 2022.

Les artistes

Alain Aurégan

Né à Dinan (35).

Vit et travaille à Bécherel (35).

L'œuvre d'Alain Aurégan se réclame et se veut fidèle aux principes énoncés par Kandinsky à propos des artistes : « Son œil doit être ouvert sur sa propre vie intérieure, son oreille toujours tendue vers la voix de sa nécessité intérieure ». Pour l'artiste : « Il faut un art pour dénoncer, un art pour découvrir, pour révéler, pour espérer, ne jamais renoncer à la beauté. Je crois et je peins car la peinture n'a rien à voir avec le caprice

d'un moment ou d'une époque. Avec l'écriture, la poésie, la musique, le théâtre, l'art de la peinture reste essentiel pour la construction des êtres humains ».



Eden © Véronique Aurégan

Jacques Despierre (1912-1995)

Né à Saint-Étienne, ce peintre s'inscrit dans la tradition française, élu à l'Académie des beaux-arts en 1969 et surnommé le peintre architecte pour son œuvre pensée en harmonie entre architecture, couleur, nature et paysage. Lydia Harambourg a écrit : « La nature lui propose tous les

motifs qui se déclinent dans les genres les plus diversifiés. Du paysage aux activités champêtres, du nu aux foules, du cheval à la nature morte, il tend à la synthèse forme-couleur ». À propos des rapports entre l'homme et la nature, Jacques Despierre a déclaré : « Je considère que la nature n'a pas de valeur sans la présence de l'homme. Ce qui nous attache à notre Europe, c'est l'admirable équilibre d'échelle qui existe entre les paysages et l'homme. »



La Légende de Saint-Hubert, 1943 © Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson

Pierre Dubreuil (1891-1970)

Né à Quimper (29), cet artiste peintre, illustrateur et graveur quitte l'École des Beaux-Arts et entre à l'atelier d'Henri Matisse en 1909 où il étudie la peinture et la sculpture. Il commence à exposer en 1921 aux Tuileries, au Salon des indépendants et au Salon d'automne.

Il fait partie de la trentaine d'artistes qui peignent les colonnes de la brasserie La Coupole à Montparnasse inaugurée en 1927. En 1939, il



La Pagode, 1941 © Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson

réalise des cartons de tapisserie commandés par l'État pour la Manufacture des Gobelins. Il effectue ensuite un séjour à Aubusson à la demande de la direction des Beaux-Arts et crée des cartons dans le cadre d'un projet de renouveau de la tapisserie avec ses amis Jean Lurçat et Marcel Gromaire. Après la guerre, il est élu vice-président de la société des peintres graveurs français et illustre de nombreux ouvrages.

Jean Lurçat (1892-1966)

On doit à cet artiste emblématique de la tapisserie le renouveau de la création à Aubusson au milieu du XX^e siècle. Après une première année de médecine, Jean Lurçat entre dans l'atelier de Victor Prouvé, directeur de l'École de Nancy, où il fait son apprentissage de peintre et de fresquiste. À partir de 1912 à Paris, il s'implique dans la vie culturelle et politique de son époque, il noue des relations qui seront certainement des atouts pour son succès futur. Blessé pendant la guerre, il peint des aquarelles puis sa mère se met à transformer les peintures de son fils en grands canevas. Lurçat confie ensuite ses nouveaux tableaux à son épouse, qui sera interprète et brodeuse pour les canevas suivants. Jusqu'en 1939, Lurçat est surtout connu comme peintre mais un peu avant la Seconde Guerre mondiale, le directeur des Manufactures nationales lui passe une importante commande pour un ensemble mobilier et tapisserie tissé aux Gobelins. Il lui confie aussi une mission à Aubusson avec Gromaire et Dubreuil. Avec le soutien et les conseils de professionnels comme Maingonnat, les trois peintres deviennent des "peintres-cartonniers", créant de nombreux modèles remarquables par la force inédite de leur expression et par leurs gammes de couleurs. Le renouveau de la tapisserie est lancé et Lurçat en est considéré comme le fondateur.

Élie Maingonnat (1892-1966)

Issu d'une vieille famille aubussonnaise, Élie Maingonnat descend d'une longue lignée de tapissiers. Plus attiré par l'aspect graphique du métier que par le tissage artisanal, il se consacre à la peinture de cartons de tapisseries. Parallèlement, il a été directeur de l'ENAD (École Nationale d'Arts Décoratifs) d'Aubusson de 1930 à 1958. Élie Maingonnat joue un rôle important dans la période de renouveau de la tapisserie. Après une rencontre avec Jean Lurçat à Paris lors d'une exposition, il l'invite en 1937 à venir étudier la tapisserie d'Aubusson. Ses œuvres, toujours très composées, sont liées aux scènes de la vie rurale qu'il observe autour d'Aubusson. Peintre du dehors, ses sujets favoris sont la végétation et la faune du Limousin. Ses modèles sont le fruit d'une exploration attentive de la nature. Les bordures de ses tapisseries sont souvent animées de motifs animaliers typiques des forêts limousines, blaireaux, belettes, hermines ou huppés.



Les Fougères, 1956 ©
Cité internationale de
la tapisserie
d'Aubusson

Frédérique Morrel

Née à Paris (75)

Vit et travaille à Paris (75)

Frédérique Morrel s'est engagée dans un discours sur le paradoxe des valeurs qu'entretient notre société de consommation. Son manifeste s'inscrit sur la peau d'animaux « grandeur nature » sur laquelle on y voit le pauvre devenir luxueux, l'intime devenir visible, le caché peut devenir spectaculaire, le laid devenir beau.

L'artiste retrouve des tapisseries démodées et abandonnées qu'elle restaure et assemble avant de s'en servir comme d'une nouvelle peau pour des trophées de chasse et des moulages d'animaux.



Horse, 2015. © Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson

René Perrot (1912-1979)

L'œuvre de cartonnier de cet artiste plasticien aux multiples talents débute en 1945. Il va réaliser par la suite près de cinq cent cartons dont de nombreuses commandes de l'État, la plupart tissées à Aubusson. Son style éminemment décoratif et chatoyant est très caractéristique. Le plus souvent, un foisonnement de papillons ou d'oiseaux se détache sur un fond végétal, dans le goût des tapisseries mille-fleurs dont s'inspirera aussi Dom Robert. L'habituelle veine décorative de René Perrot se retrouve dans la plupart de ses œuvres peuplées d'oiseaux, de gibier et de poissons très colorés et bien vivants, rencontrés au détour des chemins dans une promenade ensoleillée d'automne.



Automne Solognot, 1970 © Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson

Dom Robert (1907-1997)

Cet artiste atypique, né Guy de Chaunac-Lanzac, a suivi des cours aux Arts décoratifs de Paris. En 1930, il est entré à l'abbaye bénédictine d'En Calcat (Tarn). Ordonné prêtre en 1937, il se remet alors à dessiner et à peindre. Lorsque Jean Lurçat découvre l'originalité et la puissance de ses œuvres, il persuade Dom Robert de venir à Aubusson et de se mettre à l'art du peintre-cartonnier. Pendant 50 ans, sa vie est faite d'observation de la nature, d'esquisses, de dessins, d'élaboration de cartons, de traduction numérotées des couleurs, de suivi des tissages dans les ateliers d'Aubusson. Dom Robert garde de ses travaux d'enluminures le goût de la couleur, le souci du détail, de l'ornementation. Il avance à petites touches, un motif après l'autre, ajoutant çà et là une ombelle, un cerf ou un papillon, dans des œuvres toujours luxuriantes et vives : « Dans une tapisserie, on se promène, on flâne. Un détail vous conduit à un autre, un rouge mène au bleu. [...] Disons que la peinture est un art d'espace tandis que la tapisserie est davantage un art du temps. »



Les Incroyables, 1979 © Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson

Autour de l'exposition Pense-bête

Visites de l'exposition avec l'artiste Alain Aurégan

Samedi 6 novembre à 11h

Mercredi 29 décembre à 11h

Compris dans le droit d'entrée du monument

Sur réservation : au 02 37 94 02 90 ou chateau.chateaudun@monuments-nationaux.fr

Visites-conférences

En janvier 2022, dates à confirmer

Visites-conférences sur les animaux avec l'historien des châteaux Nicolas Rubiziak

- une pour les adultes/seniors

- une pour les familles

« Contes et histoires » à l'approche de Noël

En famille, la vie sauvage et souvent mystérieuse sera approchée de manière très variée par des spectacles de théâtre, de danse ou de poésie, des visites thématiques et des conférences d'artistes pour tous les âges.

Le lièvre confit de Micheline Lelièvre

Samedi 18 décembre de 14h30 à 16h00

A la frontière entre le conte et la comptine, le lièvre confit se découpe en deux temps. Un atelier de 30 minutes sur deux thématiques : l'animalité et le rapport au mouvement et à la voix. Suivi après une courte pause, d'un spectacle de 30 minutes qui permet dans un second temps à tout public d'appréhender les mouvements du corps dans l'espace du château et de retrouver la fonction du chant dans l'histoire. Une proposition chorégraphique et loufoque de trois danseuses dont deux sont aussi chanteuses.

Tout public

Tarif : 10 € (comprend le droit d'entrée)

Sur réservation : au 02 37 94 02 90 ou chateau.chateaudun@monuments-nationaux.fr

Les Chevaux de Vent par la compagnie « La Comédie des Anges »

Mercredi 29 décembre de 14h30 à 15h30

Et si nous repensions poétiquement notre empreinte au monde ? Trois artistes créent une bulle poétique musicalisée, mêlant les registres du théâtre, de la poésie, du chant lyrique et du slam pour raconter le monde, rêver avec les arbres et faire vivre nos utopies.

Avec Céline Bellanger, Jaufré de Pons, Arthur Picot d'après une idée originale de Céline Bellanger.

Masques : Julie Bossard. Suivi d'un goûter confiserie.

Tarif : 10 € (comprend le droit d'entrée)

Sur réservation : au 02 37 94 02 90 ou chateau.chateaudun@monuments-nationaux.fr

Concert de Cécile Corbel, harpiste.

Dimanche 19 décembre à 15h

Concert en partenariat avec la Ville de Châteaudun.

Compris dans le droit d'entrée du monument

Sur réservation : au 02 37 94 02 90 ou chateau.chateaudun@monuments-nationaux.fr

Prolongation exceptionnelle de l'installation de l'œuvre Auditorium de Franz West au château de Châteaudun

Dans la grande salle des tapisseries au rez-de-chaussée de l'aile Longueville, le public pourra découvrir ou redécouvrir les 24 divans de l'Auditorium de Franz West, un moment fort avec l'accumulation de ces structures recouvertes de tapis. Les divans de Franz West entrent dans la catégorie des « sculptures d'usage », des œuvres d'art que l'on peut regarder mais aussi et surtout s'approprier en les utilisant, ici par exemple, pour regarder les tapisseries présentées dans la salle.

Ces 24 divans entrent en dialogue avec la collection permanente et le caractère monumental de l'architecture du château.

Biographie de Franz West

Franz West (1947-2012) est né à Vienne et fait partie d'une génération d'artistes marquée par l'Actionnisme viennois ainsi que par le Performance Art des années 1960 et 1970. Il commence par la peinture et les collages avant de s'intéresser surtout à la sculpture et aux installations. Franz West explore en profondeur la relation entre la vision de l'œuvre par le spectateur et la perception physique qu'il en a. En s'attaquant au rapport entre l'art et la vie de tous les jours, l'œuvre Franz West remet en cause la notion habituelle du regard porté sur l'œuvre. Exposé dans les plus grands musées et centres d'art, Franz West s'est vu décerner un Lion d'Or pour l'ensemble de son œuvre par la Biennale de Venise en 2011.

Histoire de l'œuvre Auditorium

En 1992, Franz West, invité à participer à la Documenta IX à Kassel en Allemagne, demanda au commissaire de l'exposition ce dont il aurait besoin, révélant ainsi un manque d'assise pour le public pendant cette vaste manifestation très visitée et étendue sur une grande partie de la ville. L'artiste s'est alors procuré des tapis d'orient, anciens, en mauvais état ou abandonnés auprès de tous les pressings et entreprises de nettoyage de textiles d'ameublement de Vienne. Il a ensuite créé des structures métalliques qu'il a habillé de mousse avant de les draper de ces tapis de récupération.

Série de 72 canapés, fer à béton, tapis d'orient

n° inventaire : FNAC 94 273 (1 à 72) ; n° inventaire de dépôt : AM 2001-DEP (1 à 72), FNAC 94273 (1-72)

Création pour la Documenta IX – Kassel - Allemagne en 1992

Achat par le CNAP en 1994 ; En dépôt au Centre Pompidou depuis le 26/03/2001.

Dimensions moyennes : L 230 cm x H 80 cm x P 90 cm

En partenariat avec le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques.



Auditorium de Franz West © Cyril Ananiguan – CMN

Pense bête au château de Fougères-sur-Bièvre

Exposition du 10 novembre 2021 au 31 janvier 2022

Quatre artistes proposent ici des variations sur le même thème mais avec des médiums très différents, installation, vidéo, photographie, dessin et tapisserie... Le monde animal représenté réunit le ciel avec les oiseaux, la terre avec la daine de la forêt, et l'univers aquatique. Il s'étend jusqu'à l'imaginaire et au jeu, du loup du petit chaperon rouge à la fantasmagorie d'une licorne.

Les artistes

Frédérique Bouet

Photographe et plasticienne

Vit et travaille à La Rochelle (17)

A l'ère du numérique la photographie se joue des frontières et des écarts. Elle s'émancipe et devient objet de métissage. Frédérique Bouet explore cette porosité et réinvente un nouveau rapport au temps, à la mémoire, à la réalité et à l'imaginaire. Le processus créatif de ses images s'apparente au processus du souvenir en mêlant, condensant, superposant différentes images tout comme la mémoire enregistre différentes temporalités : celle du passé, celle du présent, celle de la mémoire qui se prolonge dans la perception du moment présent, celle de l'imagination.



Méduse 1 © Frédérique Bouet

Martine Lafon

Née à Roanne (42)

Vit et travaille à Barbentane (13)

Cette artiste plasticienne s'est saisie du lieu pour faire du rouge et de ses symboliques ancestrales le fil conducteur de cette exposition qui devait être ouverte au public pendant l'hiver 2020-2021. Suite à la fermeture des châteaux en raison de la pandémie, elle a été reportée à l'hiver 2021-2022. Depuis plus de vingt ans, elle interroge la place du rouge dans l'histoire de l'art, son rôle social et sa symbolique forte qui imprègne depuis fort longtemps la littérature enfantine, les contes et les légendes. À partir du conte du Petit Chaperon rouge, l'artiste a imaginé un récit tout en rouge à partir de vignettes de tablettes de chocolat oubliées dans un tiroir et découverte cinquante ans plus tard. Martine Lafon a aussi imaginé un rendez-vous courtois avec le loup venu à pas feutrés des bois du voisinage dans la gloriette au pommier du jardin du château.



Pique-nique © Martine Lafon

Emmanuelle Lauer

Plasticienne

Vit et travaille à Vendôme (41)

Cette artiste plasticienne réalise des travaux mixed media qui prennent la forme d'installations lumineuses, d'animations numériques (installations, vidéo-projections), de gravures à l'eau forte, de photographies, de dessins, de volume. Initiée lors d'une résidence de création en Ardèche,



l'installation Les Nids nous montre un ensemble de branchages au sol dans lesquels se logent des nids un peu surdimensionnés et réalisés en

Les Nids, 2013
© Emmanuelle Lauer

brindilles, portant en leur centre un écran dans lequel on voit une courte vidéo en boucle. Dans l'une de ces vidéos, une main écrit dans le creux du nid, on s'approche, c'est un court poème d'Apollinaire que récite une voix off ; un oiseau n'est pas loin, il chantonne, puis s'envole. Le nid se fait tour à tour sensuel et enveloppant, effrayant et noir.

Marie-Laure Rocher

Plasticienne, scénographe

Vit et travaille à Vendôme (41)

Sa pratique artistique s'articule entre création et transmission qui ouvrent son champ des perceptions et donne du sens à sa démarche. Elle fait partie de la coopérative d'emploi et d'activité culturelle Artéfacts en région Centre-Val de Loire.

Ses mediums privilégiés sont le dessin et les installations performatives ou la sculpture d'usage. Représentation en noir et blanc d'une nature,



Mme N. La Daine
Blanche © Marie-

figée, révélant sa singularité, l'œuvre n'est qu'une forme transfuge et dégradée de la beauté, tout autant de la fragilité que de la force de la nature. Dans la mythologie grecque, la biche est reliée à des figures féminines et plus largement elle est symbole de féminité. Marie-Laure Rocher a choisi de représenter une daine : « car c'est aujourd'hui un animal ne vivant pratiquement qu'à l'état domestique, autre paradoxe, qui reste une représentation de la vie sauvage des sous-bois ».

Frédérique Morrel

Née à Paris (75)

Vit et travaille à Paris (75)

Frédérique Morrel s'est engagée dans un discours sur le paradoxe des valeurs qu'entretient notre société de consommation. Son manifeste s'inscrit sur la peau d'animaux « grandeur nature » sur laquelle on y voit le pauvre devenir luxueux, l'intime devenir visible, le caché peut devenir spectaculaire, le laid devenir beau.

L'artiste retrouve des tapisseries démodées et abandonnées qu'elle restaure et assemble avant de s'en servir comme d'une nouvelle peau pour des trophées de chasse et des moulages d'animaux.



Licorne © Cyril
Ananiguan

Autour de l'exposition Pense-bête

Conférence de Martine Lafon « Les ex-voto du Petit Chaperon rouge » suivie d'une visite de l'exposition Pense-Bête.

Mercredi 15 décembre de 14h30 à 16h00

On le chante. On le conte. On le joue au théâtre et au cinéma. Le thème du Petit Chaperon rouge est inépuisable restant une source vivifiante dans les domaines de l'image, de la littérature enfantine, de la sociologie et de l'art de la parole, tout en rappelant l'origine de la couleur rouge, son histoire et ses rituels.

Pour adultes, enseignants, familles.

Tarif : 10 € (comprend le droit d'entrée).

Sur réservation : au 02 54 20 27 18 ou chateau.fougeres-sur-bievre@monuments-nationaux.fr

Visites-conférences

En janvier 2022, dates à confirmer

Visites-conférences sur les animaux avec l'historien des châteaux Nicolas Rubiziak

- une pour les adultes/seniors

- une pour les familles

Visites commentées « Drôles de bêtes »

Visites commentées par les médiateurs du patrimoine du château de Fougères-sur-Bièvre seront proposées tout au long de l'exposition « Pense-Bête », jusqu'au 31 janvier et particulièrement lors des vacances de Noël.

N

« Contes et histoires » à l'approche de Noël

En famille, la vie sauvage et souvent mystérieuse sera approchée de manière très variée par des spectacles de théâtre, de danse ou de poésie, des visites thématiques et des conférences d'artistes pour tous les âges.

Les Chevaux de Vent par la Compagnie La Comédie des Anges

Jeudi 30 décembre de 14h30 à 15h30

Et si nous repensions poétiquement notre empreinte au monde ? Trois artistes créent une bulle poétique musicalisée, mêlant les registres du théâtre, de la poésie, du chant lyrique et du slam pour raconter le monde, rêver avec les arbres et faire vivre nos utopies.

Avec Céline Bellanger, Jauféré de Pons, Arthur Picot d'après une idée originale de Céline Bellanger, Masques : Julie Bossard. Suivi d'un goûter confiserie.

Tout public

Tarif : 10 € (comprend le droit d'entrée).

Sur réservation : au 02 54 20 27 18 ou chateau.fougeres-sur-bievre@monuments-nationaux.fr

Pense-bête au château de Talcy

**Exposition du 10 novembre 2021 au 31 janvier 2022
en partenariat avec le Musée de la toile de Jouy**

Pour entrer dans le cadre raffiné du château de Talcy, le choix s'est porté sur des œuvres délicates comme les aquarelles de Ruth Gurvich et le travail sur la nature des cerfs de Joël Paubel, recouverts de Toile de Jouy, un décor traditionnel en dialogue avec les célèbres « indiennes » des appartements du 1^{er} étage.

Les artistes

Ruth Gurvich

Née en Argentine

Vit et travaille à Paris (75)

Le papier et la céramique sont ses supports de prédilection et son travail figure dans d'importantes collections publiques comme privées. Son approche relève d'un savant mélange entre d'une part la maîtrise des procédés traditionnels et d'autre part l'expérimentation, tant avec la forme qu'avec la matière. Son bestiaire aquarellé de couleur verte, les animaux ayant absorbé tout le paysage, forme une galerie de beautés animales qui nous regardent. On a pu dire que chez le philosophe Francis Bacon (1561-1626) « les esprits animaux sont des corps très ténus, très légers, très subtils, d'une grande énergie ». On ne saurait mieux décrire la patte à la fois sauvage et apprivoisée de Ruth Gurvich.



Esprits animaux ©
Ruth Gurvich.

Joël Paubel

Plasticien, enseignant, jardinier

Vit et travaille à Jouy-en-Josas (78)

Joël Paubel travaille à l'échelle du paysage et de l'architecture. Il utilise souvent des objets manufacturés qu'il déplace et transforme in situ. Il a adopté depuis une dizaine d'années un modèle de serre horticole qu'il modifie suivant les lieux d'installation pour nous interpeller sur l'effet de serre ainsi créé. Ces cerfs en toile de Jouy sont réalisés à partir de leurres initialement prévus pour la chasse. Ils sont recouverts d'une toile de Jouy imperméabilisée éditée à partir des Quatre parties du monde de Jean-Baptiste Huet (1785).



Quatre Leurres de
chasse © Nils Paubel

Autour de l'exposition

Visites-conférences

En janvier 2022, dates à confirmer

Visites-conférences sur les animaux avec l'historien des châteaux Nicolas Rubiziak

- une pour les adultes/seniors
- une pour les familles

« Contes et histoires » à l'approche de Noël

En famille, la vie sauvage et souvent mystérieuse sera approchée de manière très variée par des spectacles de théâtre, de danse ou de poésie, des visites thématiques et des conférences d'artistes pour tous les âges.

Conférence de Benoît Bouvet sur les animaux de la petite Beauce

Lundi 27 décembre à 14h30

Conférence suivie d'un goûter confiserie.

Durée : 1h environ

Compris dans le droit d'entrée du monument

Sur réservation : au 02 54 81 03 01 ou chateau.talcy@monuments-nationaux.fr

Partenaires

La Cité Internationale de la tapisserie à Aubusson

La Cité internationale de la tapisserie a été créée en 2009 à la suite de la décision de l'UNESCO d'inscrire les savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

Dans son nouveau centre ouvert en 2016, elle a pour mission de conserver, enrichir et mettre en valeur ce grand savoir-faire. Avec un projet scientifique et culturel renouvelé, elle construit une collection de référence permettant de retracer cinq siècles et demi de production en Aubusson.

La Cité travaille sur l'installation d'activités autour du textile et du tissage. Cette institution héberge un ensemble de fonctions dédiées au rayonnement de la tapisserie d'Aubusson et son développement : bibliothèque - centre de ressources à dimension européenne regroupant près de 16 000 imprimés issus des fonds de l'ancien centre de documentation départemental de la tapisserie d'Aubusson et celui de la bibliothèque de l'ancienne École nationale pour adultes (Énad), espace de formation, plateforme de création contemporaine, résidence d'artistes, service éducatif et des publics, pépinière et ateliers de créateurs, atelier de lissiers pour des tissages de très grande envergure, ou encore l'Atelier de restauration de tapisseries du Mobilier national. Les collections de la Cité internationale de la tapisserie sont d'une grande variété : tapisseries, tapis, maquettes, cartons, broderie sarrasine, etc.

Quelques chiffres :

-440 tapisseries et tapis, dont 330 tapisseries murales

-16 000 œuvres d'art graphique (dont environ 4500 maquettes ou dessins)

-500 pièces tissées en dépôt de l'Énad (formats moyens, échantillons d'apprentissage).

-600 pièces de broderie sarrasine, réalisées par les élèves de l'École de Jeunes Filles de l'Énad entre 1880 et 1918.

www.cite-tapisserie.fr

Le Musée de la toile de Jouy

A la fin du XVII^e siècle, l'Europe découvrait et adoptait les belles cotonnades peintes de fleurs et d'animaux aux couleurs vives, importées de l'Inde grâce aux grandes compagnies de navigation. La concurrence sévère faite aux manufactures traditionnelles de soie et de coton amena Louis XIV à décréter l'interdiction d'importation de fabrication dans tout le pays.

Le Musée de la Toile de Jouy a été créé en 1977, à l'initiative du maire Jacques Toutain. Celui-ci souhaitait faire renaître dans les mémoires la célèbre « Manufacture des Toiles de Jouy », fondée en 1760 par l'entrepreneur et imprimeur Christophe-Philippe Oberkampf.

Un ancien fonds conservé à la mairie de Jouy-en-Josas a constitué le point de départ de la collection du musée. Il s'est très vite enrichi de la générosité des descendants d'Oberkampf, en particulier le Baron Jean-Pierre Mallet.

Une politique d'acquisition active, notamment grâce à des achats en vente publique et des dons réguliers, a permis d'accroître la collection qui avoisine aujourd'hui les 10 000 numéros.

De nombreuses créations de la manufacture de Jouy – costumes, échantillons, gravures, dessins, empreintes (tests sur papier réalisés avant une impression), rideaux, parures de lit – sont conservés et présentés ici ainsi que certains des outils utilisés.

Les collections, très fragiles pour la partie la plus importante constituée de cotons imprimés, sont présentées par roulement, les réserves constituant un fonds important et consultable sur demande par les chercheurs ou les éditeurs de textiles contemporains.

www.museedelatoiledejouy.fr

Le Centre Pompidou et le Centre national des arts plastiques

Le Centre Pompidou, inauguré en janvier 1977, rassemble la plus importante collection d'art moderne et contemporain en Europe et la deuxième au monde, riche de plus de 120 000 œuvres.

De par sa vocation d'origine de centre d'art et de culture en prise avec les mutations de son temps, le Centre Pompidou a anticipé sur les mouvements qui appellent aujourd'hui les institutions culturelles à se faire l'écho des mouvements de fond de nos sociétés. Le premier engagement du Centre Pompidou réside de fait dans son rapport à la création : faire découvrir au plus grand nombre les œuvres modernes et contemporaines à travers des expositions d'exception, soutenir la création émergente en proposant une programmation prospective, fondée sur la liberté et l'inventivité des artistes.

www.centrepompidou.fr

Le Centre national des arts plastiques (CNAP)

L'origine de la collection du Cnap remonte à la Révolution française, époque où naît la notion de patrimoine commun. Elle compte aujourd'hui près de 105 000 œuvres acquises aux artistes vivants depuis 1791.

Le Cnap gère aujourd'hui directement, pour le compte de l'Etat, le fonds national d'art contemporain et entretient son identité éclectique, n'obéissant pas à une logique muséale mais faisant écho à la création contemporaine. Le fonds se compose de trois grandes collections : historique, moderne et contemporaine. La commande publique, autre mode d'enrichissement de la collection, traverse tous les secteurs et illustre le processus créatif. La collection du Cnap rend ainsi compte de la diversité des tendances et des pratiques artistiques de la création d'aujourd'hui.

www.cnap.fr

Château de Châteaudun

Entre Tours et Chartres, aux confins de la plaine de Beauce et au bord de la vallée du Loir, visitez le Château de Châteaudun. Surplombant le Loir de plus de 60 mètres, découvrez une succession d'éléments d'architecture médiévale, gothique et Renaissance d'une authenticité exceptionnelle et flânez dans ses jardins suspendu ou d'inspiration médiévale, uniques en région Centre.

Visiter le Château de Châteaudun : Un voyage dans le temps !

Accroché à son promontoire rocheux, la « grosse tour » du XII^e siècle, l'un des donjons les plus hauts et les mieux conservés en France, est accessible en visite commentée. L'aile Dunois du XV^e siècle et l'aile Longueville du XVI^e comportent deux somptueux escaliers à loggias, l'un au décor flamboyant, et l'autre d'époque Renaissance. La Sainte Chapelle gothique du XV^e siècle conserve quinze statues des ateliers de la Loire et montre une peinture murale du Jugement dernier datant de 1468. Le château abrite une collection remarquable de tapisseries flamandes et françaises des XVI^e et XVII^e siècles,



© L. de Serres-CMN

qui sont particulièrement mises à l'honneur dans un parcours de visite repensé dans l'aile Longueville. Les vastes cuisines médiévales sont particulièrement bien conservées. Un jardin exceptionnel d'inspiration médiévale explore les relations entre cuisine et médecine au Moyen Âge. Un jardin d'exception suspendu, accroché à mi-hauteur côté Loir, dévoile un jardin d'oisiveté et de détente réservé à l'usage du propriétaire des lieux à l'origine de sa conception.

Jehan de Dunois, dit le « bâtard d'Orléans », demi-frère du comte Charles d'Orléans et fidèle compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, fait de l'ancien château médiéval une demeure confortable et claire et le dote d'une Sainte-Chapelle. Les travaux commencent vers 1450 pour ne s'achever que vers 1530.

Les collections de tapisseries du Centre des monuments nationaux

Le Centre des monuments nationaux conserve au château de Châteaudun la plus importante collection de tapisseries anciennes après celles du Mobilier national.

Depuis l'achat du château de Châteaudun par l'Etat en 1938, une politique raisonnée d'acquisition de tapisserie y est menée. La collection s'est ainsi enrichie et compte à présent une centaine de tapisseries des XVI^e et XVII^e siècles, de manufactures françaises et flamandes, dont les riches tentures de l'Histoire de Moïse (1545-1548), de l'Histoire de Gédéon (deuxième moitié du XVI^e siècle), de l'Ancien Testament (1640-1650) et de l'Histoire de Tancrède et Clorinde (deuxième moitié du XVII^e siècle). D'autres sont en dépôt dans de prestigieuses institutions ou conservées en réserve.

Pour en savoir plus : <http://collection.tapisseries.monuments-nationaux.fr>

Le monument est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château de Châteaudun (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Château de Châteaudun

Place Jehan de Dunois

28200 Châteaudun

Tél. 02 37 94 02 90

chateau.chateaudun@monuments-nationaux.fr

www.chateau-chateaudun.fr

www.facebook.com/pg/chateauchateaudun/

Modalités de visite Covid-19

Passé sanitaire obligatoire

Nombre de visiteurs limité

Chaque visiteur est invité à respecter les consignes de sécurité indiquées dès l'entrée du monument

Port du masque obligatoire dans le monument

Gel hydro alcoolique à disposition tout au long du parcours dans le monument

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-chateaudun.fr où les modalités de visite sont mises à jour en cas d'évolution liée à la situation sanitaire.

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30

Dernier accès 60 mn avant la fermeture

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Tarifs

Tarif individuel : 6 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Offre de visite

Visite libre du château et des jardins avec document de visite (français, anglais, allemand, italien, espagnol, néerlandais). Durée indicative : 1h30.

Visite commentée pour les individuels à partir de 3 personnes et les groupes dans la limite de la jauge

Ateliers pédagogiques pour les familles et les scolaires.

Accès

Du Mans : A11 jusqu'à la D55 vers Châteaudun. De Chartres : N10 vers Châteaudun. D'Orléans : D955 vers Châteaudun. De Tours : N10 vers Châteaudun.

Château de Fougères-sur-Bièvre

À une quinzaine de kilomètres de Blois, au cœur du Val de Loire, visitez le Château de Fougères-sur-Bièvre, édifié à la fin du XV^e siècle, et découvrez l'image du château fort idéal avec son donjon, sa courtine d'entrée à mâchicoulis et sa poterne d'entrée fortifiée.

L'imposante courtine d'entrée bâtie vers 1470 contraste avec le logis et le charme pittoresque de la petite cour intérieure, bordée sur deux côtés de corps de bâtiment datant de 1450-1475 aux portes surmontées d'élégants frontons gothiques sculptés. Les intérieurs ont conservé une distribution typique du Moyen Âge. Au début du XVI^e siècle, l'édifice est fermé par une galerie à arcades surbaissées offrant une certaine parenté avec celle du château de Blois. La façade sur cour est ornée d'un décor Renaissance, notamment par l'adjonction de pilastres à rinceaux et de chapiteaux.



© G. Codina -CMN

Traversé par la Bièvre, le jardin d'inspiration médiévale est composé de parterres surélevés carrés ou rectangulaires, consolidés par des « planches », dans lesquels poussent simples, herbes et légumes. Des treillages de châtaigner enjambent les petits ponts sur le bief.

Fougères se distingue des grands châteaux de la Loire par une architecture sobre et puissante, très peu remaniée au cours des siècles. Il illustre l'art de bâtir dans la région avec ses murs en moellons de calcaire de Beauce et ses parties moulurées ou sculptées en tuffeau des bords du Cher. Petits et grands y retrouvent facilement tous les attributs militaires et la disposition intérieure d'un petit château fort particulièrement bien conservé de la fin du XV^e siècle.

Le monument est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château de Fougères-sur-Bièvre (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Château de Fougères-sur-Bièvre

1 rue Henri Goyer

Fougères-sur-Bièvre

41120 Le Controis-en-Sologne

Tél. 02 54 20 27 18

www.fougeres-sur-bievre.fr

www.facebook.com/ChateauDeFougeresSurBievre/

chateau.fougeres-sur-bievre@monuments-nationaux.fr

Modalités de visite Covid-19

Passé sanitaire obligatoire

Nombre de visiteurs limité

Chaque visiteur est invité à respecter les consignes de sécurité indiquées dès l'entrée du monument

Port du masque obligatoire dans le monument

Gel hydro alcoolique à disposition tout au long du parcours dans le monument

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.fougeres-sur-bievre.fr où les modalités de visite sont mises à jour en cas d'évolution liée à la situation sanitaire.

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.

Dernier accès 60 mn avant la fermeture

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre.

Tarifs

Tarif individuel : 6 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1^{er} dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Offre de visite

Visite libre du château sur 3 étages et du jardin avec document de visite (français, anglais, allemand, italien, espagnol, néerlandais, portugais, japonais). Durée indicative : 1h00

Visite commentée pour les individuels à partir de 3 personnes et les groupes dans la limite de la jauge

Ateliers pédagogiques pour les familles et les scolaires.

Accès

En voiture, depuis Tours ou Orléans, A10, sortie 17 vers Blois, puis D956 vers Contres et D52.

Château de Talcy

À 25 km de Blois et 10 km de Mer, les toits effilés du Château de Talcy émergent des plaines céréalières de la Beauce ligérienne. Édifiée au XVI^e siècle, cette demeure de charme, au destin marqué par les poètes, conserve dans une atmosphère intimiste un décor meublé unique préservé depuis le XVIII^e siècle, ainsi qu'un verger de collection.

Si la seigneurie de Talcy existait déjà au XIII^e siècle, le château actuel résulte des transformations apportées par le banquier florentin de François Ier, Bernard Salviati, qui en devint propriétaire en 1517. Cette maison seigneuriale, bien que contemporaine de Chambord et des grands châteaux de la Renaissance, conserve l'aspect d'un édifice de la fin du Moyen Âge. La façade présente une tour carrée au-dessus du porche d'entrée, deux tourelles hexagonales couronnées de mâchicoulis et d'un chemin de ronde couvert. Les bâtiments en équerre donnent sur la cour d'honneur agrémentée d'un délicat puits à colonnes autour desquelles s'enroulent des rosiers grimpants. Dans la basse-cour, le pressoir et le colombier figurent parmi les plus remarquables de la région.

Avec près de 7 ha de jardin régulier entretenu sans produit phytosanitaire et pour partie en éco-pâturage, le domaine souligne son ancienne vocation nourricière et agricole. Au fil des saisons, il propose une promenade bucolique dans un environnement champêtre clos de murs.

Dans un état exceptionnel de conservation, les appartements lambrissés abritent une suite de meubles du XVIII^e siècle estampillés par de célèbres ébénistes parisiens, une rarissime toile peinte à décor d'indiennes dans la salle à manger, et des tapisseries. Cet ensemble classé Monuments Historiques témoigne de cette douceur de vivre au Siècle des Lumières et contribue largement à l'intérêt du monument.

A la Renaissance, la beauté des demoiselles de Talcy a nourri les écrits amoureux de deux poètes fameux. Pour la belle Cassandre Salviati rencontrée en 1545, Pierre de Ronsard composa 184 sonnets dans le Livre des Amours (1552), dont le célèbre « Mignonne, allons voir si la rose... ». Passionnément épris de Diane Salviati lors de son séjour au château en 1572, Théodore Agrippa d'Aubigné y puisa l'inspiration des 6 000 vers de son Printemps (1616). Décerné en l'honneur de ces deux inspiratrices, le label « Maison des Illustres » est venu reconnaître l'intérêt de l'héritage artistique et littéraire qui y a vu le jour.

Cette tradition littéraire a été perpétuée par les derniers propriétaires du château au XIX^e siècle. Philippe Albert Stapfer et son fils Albert s'entouraient d'un cercle d'amis et d'intellectuels de leur temps tels que Guizot, Ampère, Arago, von Humboldt, Mme Récamier, Stendhal ou Mérimée. Journaliste au Globe, participant activement au soulèvement de 1830, Albert Stapfer fut aussi le traducteur du poète allemand Goethe et l'un des premiers daguerréotypistes.

Le monument est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château de Talcy (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Château de Talcy

18, rue du château

41370 Talcy

Tél. 02 54 81 03 01

chateau.talcy@monuments-nationaux.fr

www.chateau-talcy.fr

www.facebook.com/chateaudetalcy/

Modalités de visite Covid-19

Passé sanitaire obligatoire

Nombre de visiteurs limité

Chaque visiteur est invité à respecter les consignes de sécurité indiquées dès l'entrée du monument

Port du masque obligatoire dans le monument

Gel hydro alcoolique à disposition tout au long du parcours dans le monument

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site www.chateau-talcy.fr où les modalités de visite sont mises à jour en cas d'évolution liée à la situation sanitaire.

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h

Dernier accès dans le monument 45 mn avant la fermeture

Fermeture les 1ers janvier, 1er mai et 25 décembre

Tarifs

Tarif individuel : 6 €

Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

1er dimanche du mois de janvier à mars et de novembre à décembre

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

Offre de visite

Visite libre du château, du pressoir, du pigeonnier et des jardins avec document de visite (français, anglais, allemand, italien, espagnol, néerlandais, russe). Durée indicative : 1h30

Visite commentée pour les individuels à partir de 3 personnes et les groupes dans la limite de la jauge

Ateliers pédagogiques pour les familles et les scolaires

Accès

D'Orléans : A 10, sortie n° 16 Mer/Chambord puis D 15 jusqu'à Talcy. De Blois : N 152 jusqu'à Mer, puis D 15 jusqu'à Talcy.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en 2022. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge

La mise en place d'un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr